

NOUR FILMS
PRÉSENTE

UN RÊVE, UN DÉFI,
UNE TRAVERSÉE POUR L'HISTOIRE

SALLY BAUER

À CONTRE COURANT

UN FILM DE
FRIDA KEMPPF


LES ARCS
FILM FESTIVAL

OFFICIAL SELECTION
tiff
TORONTO INTERNATIONAL
FILM FESTIVAL 2024

MATÉRIEL PRESSE DISPONIBLE SUR WWW.NOURFILMS.COM

AU CINÉMA LE 13 AOÛT

DISTRIBUTION

NOUR FILMS
91 AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE, 75011 PARIS
01 83 81 14 94
CONTACT@NOURFILMS.COM

RELATIONS PRESSE

CLARISSE ANDRÉ
CONTACT@CLARISSEANDRE.FR
06 70 24 05 10
ALIZÉE MORIN
ALIZEEMORIN.PRO@GMAIL.COM
06 59 78 77 05

 **NOUR**
FILMS

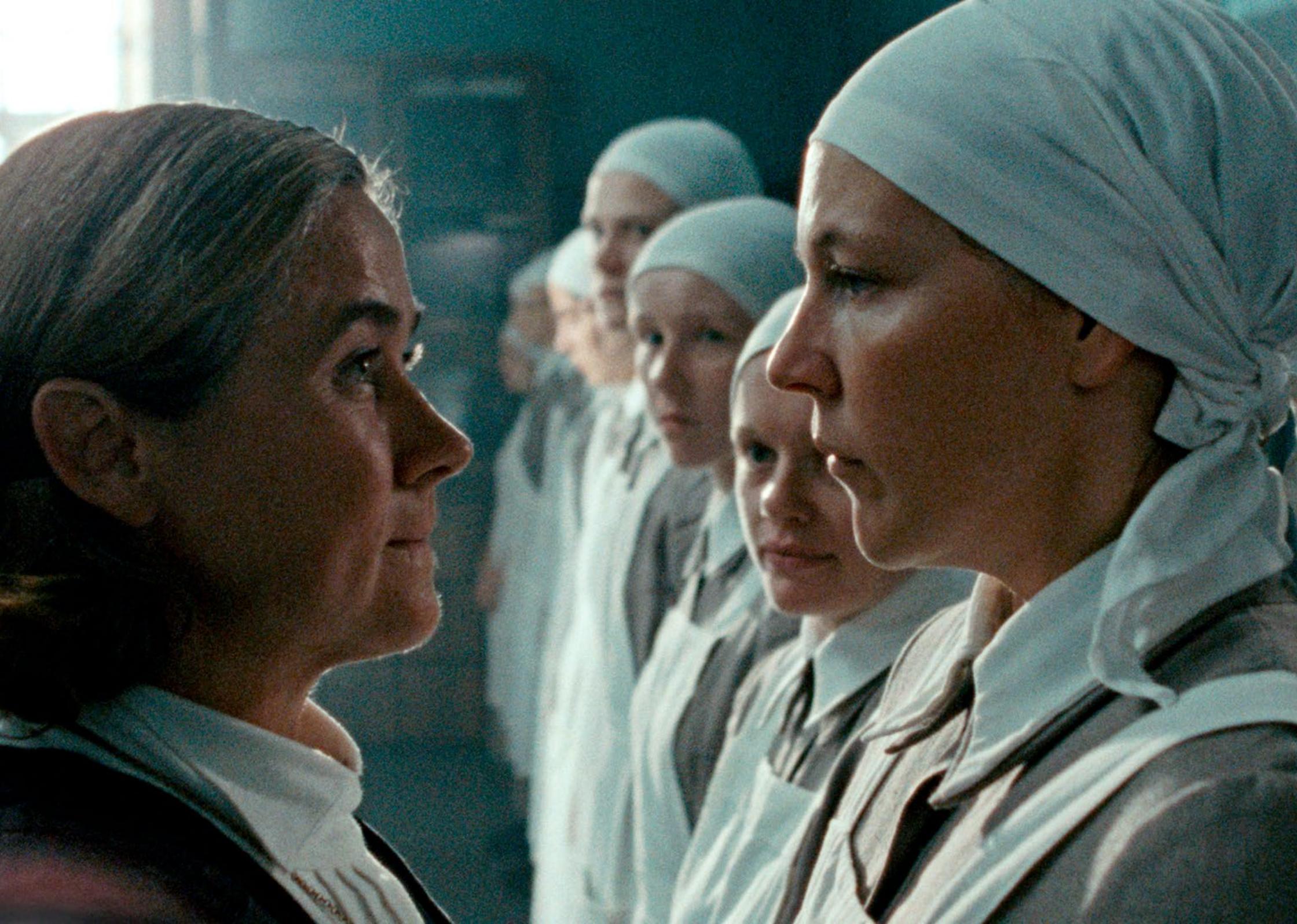


SYNOPSIS

Suède, 1939.

Alors que l'ombre de la Guerre plane sur l'Europe, Sally Bauer, mère célibataire de 30 ans, rêve d'un autre combat : traverser la Manche à la nage et entrer dans l'Histoire. Mais son ambition dérange. Incomprise par la société et menacée par sa propre famille, elle est confrontée à un choix déchirant : renoncer à ses aspirations ou défier l'ordre établi.

Pas seulement pour battre un record, mais pour prouver qu'une femme peut choisir son destin.



ENTRETIEN AVEC FRIDA KEMPPF, SCÉNARISTE ET RÉALISATRICE

Qu'est-ce qui vous a inspirée à raconter l'histoire de Sally Bauer, et comment avez-vous abordé cette adaptation au cinéma ?

J'ai découvert Sally Bauer il y a huit ans, en lisant *Happy Sally* de Sara Stridsberg. J'ai été sidérée de ne jamais avoir entendu parler d'elle, alors que je suis suédoise. Son histoire est incroyable. Sally n'était pas seulement une nageuse hors pair - elle faisait preuve d'un courage impressionnant, en mer comme dans sa vie, en tant que mère célibataire qui osait poursuivre un rêve jugé "impossible" dans les années 30.

Je voulais raconter son parcours, mais pas sous forme de biopic classique. Ce qui m'intéresse en tant que réalisatrice, c'est d'apporter un point de vue, une voix. Pour garder cette liberté artistique, j'ai pris un peu de distance avec la figure réelle de Sally.

Je tenais aussi à faire un film qui parle à notre époque, pas juste une reconstitution. *Sally Bauer, à contre-courant* parle des années 30, bien sûr, mais aussi de notre monde d'aujourd'hui.

Le film aborde des thèmes féminins forts, notamment autour de la maternité. Comment cela s'est-il intégré au récit ?

Ce qui m'a émue chez Sally, c'est qu'elle était mère. La maternité est au cœur du film. Il parle de culpabilité, de courage, de détermination. D'une femme qui refuse de se plier aux rôles qu'on attend d'elle.

Encore aujourd'hui, concilier ambition et maternité reste compliqué. Dès que je suis devenue mère, on a commencé à me questionner sur mes choix. C'est une pression très réelle.

Dans le film, la famille de Sally lui reproche de poursuivre son rêve «au détriment» de son fils. Je voulais que le public doute parfois d'elle, la trouve égoïste, puis comprenne peu à peu la nécessité de ses choix.

On oublie souvent les femmes en avance sur leur temps. Ce film leur rend hommage, et interroge la place qu'on accorde encore aux femmes dans nos récits.

Quels ont été les plus grands défis de mise en scène, notamment pour la traversée de la Manche ?

Tourner en mer a été de loin le plus difficile. L'océan est imprévisible, la météo aussi. Il fallait revoir chaque jour le planning selon le vent, les vagues, le ciel. Je demandais sans cesse à mon assistant : "Et si une tempête éclate ?" Et il me répondait : "On n'en parle pas."

Mon passé de documentariste m'a aidée à lâcher prise. Je tenais à tourner en conditions réelles, pour que Josefin Neldén ressente vraiment le vent, le froid, l'eau salée. Toute l'équipe, surtout elle, a travaillé dans des conditions extrêmes. C'était dur, physiquement et mentalement. Mais ce qu'on voit à l'écran - cette fatigue, cette force - est authentique. En plus de la mer, il fallait bien sûr recréer la Suède de 1939, les costumes, les décors... mais le vrai défi, c'était la nature.

L'eau semble être un élément récurrent dans vos films. Est-ce un choix délibéré ?

Pas vraiment. C'est instinctif. L'eau m'est familière, mais elle est aussi très symbolique. Elle représente le passage, le changement, une ouverture vers autre chose. Dans *Bathing Micky*, c'est un point de départ. Dans *Sally Bauer, à contre-courant*, la mer est un espace de transformation. Dans *Knocking* ou *Dear Kid*, l'eau devient plus inquiétante, plus trouble. C'est un élément qui permet d'explorer tout un spectre émotionnel.



Comment avez-vous trouvé votre Sally ? Et comment s'est passée votre collaboration avec Josefin Neldén ?

On a auditionné une cinquantaine d'actrices. Mais dès le début, je pensais à Josefin. On avait failli travailler ensemble il y a douze ans. Je savais qu'elle portait en elle cette dualité : la force et la vulnérabilité. Sa première audition a confirmé ce pressentiment.

On s'est lancées dans une longue phase de recherche. Je lui ai tout partagé, même un livre rare de 1939 que j'ai déniché dans une bibliothèque régionale, avec les pensées personnelles de Sally. J'ai aussi contacté très tôt son fils, Carl-Axel Bauer. Il a lu toutes les versions du scénario et nous a soutenus jusqu'au tournage. Sa visite sur le plateau a été très émouvante. Il a compris notre démarche. Il était fier.

Josefin a pu aller au-delà de la figure publique de Sally. Je l'ai encouragée à plonger dans ses motivations, ses dilemmes : entre son enfant et son rêve.

Notre collaboration s'est construite sur la confiance. Elle a livré une performance intense, pleine de nuances. Ensemble, on a voulu montrer une femme vivante - pas une légende figée, mais une personne réelle, imparfaite, courageuse, profondément humaine.

Après sept années de développement, le film est-il fidèle à votre vision initiale ?

Oui, et j'en suis très fière. Pour la première fois, à l'avant-première, je n'étais pas nerveuse. J'étais juste heureuse que le public découvre le film. J'espère maintenant qu'il vivra longtemps, et qu'il rencontrera des spectateurs partout.





FRIDA KEMPPF

Frida Kempff est une réalisatrice et scénariste suédoise récompensée à l'international, avec plus de quinze ans d'expérience dans le cinéma. Diplômée de la Stockholm Academy of Dramatic Arts, elle débute sa carrière par le documentaire avant de se tourner vers la fiction, développant un style personnel qui mêle approche immersive, portrait de personnages forts et thèmes sociétaux engagés.

Elle se fait connaître en 2010 avec le court-métrage *Bathing Micky*, qui remporte le Prix du Jury au Festival de Cannes, marquant la première victoire suédoise dans la compétition officielle des courts depuis 1957. Après plusieurs courts-métrages, elle réalise en 2015 son premier long métrage documentaire, *Winter Buoy*, puis passe à la fiction avec *Knocking* (2021), sélectionné au Festival de Sundance et nommé trois fois aux Guldbagge Awards (les César suédois).

Son travail explore des questions contemporaines liées au genre et à la condition des femmes. Avec *Sally Bauer, à contre-courant*, qu'elle co-scénarise elle-même pour la première fois, Frida Kempff rend un hommage vibrant à la nageuse Sally Bauer, figure pionnière et méconnue de l'histoire suédoise.

FILMOGRAPHIE

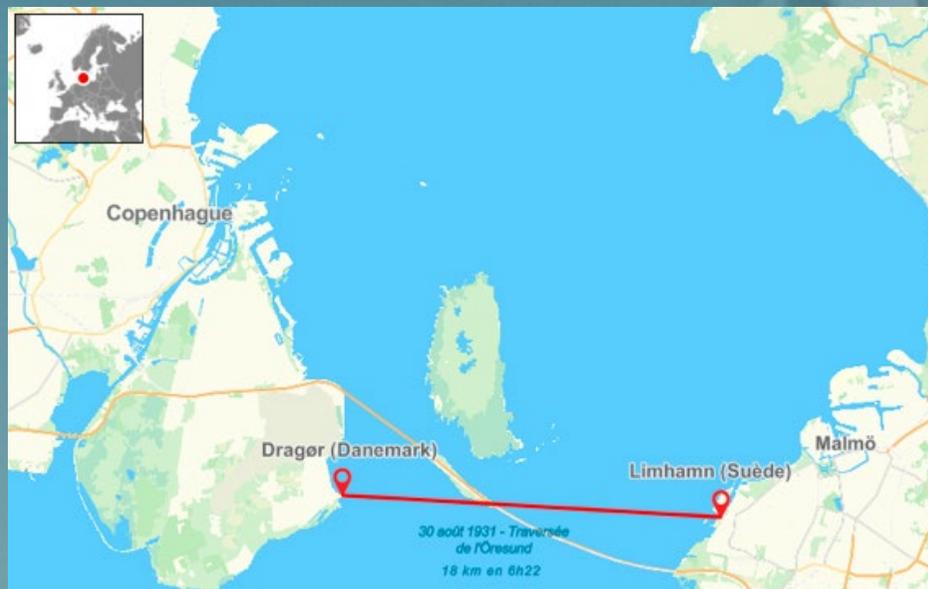
- *Knocking* (Knackningar) - long métrage - Sundance Film Festival 2021
- *Winter Buoy* (Vinterboj) - long métrage - Göteborg Film Festival 2015
- *Bathing Micky* (Micky badar) - court métrage - Prix du Jury du Festival de Cannes 2010





LES EXPLOITS DE SALLY BAUER

- **30 août 1931** Traversée de l'Öresund (Danemark - Suède)
18 km en 6h22
Première grande traversée. Sally impose son nom dans les eaux du Nord.



- **1934 - 1937** 17 records suédois de natation en bassin
Sally domine les compétitions nationales pendant quatre années consécutives.
- **3 août 1938** Traversée du Kattegat (Sjællands Odde - Katholm)
48 km en 17h05
Une traversée éprouvante à travers les eaux du détroit, remportée à la force de la volonté.
- **11 août 1938** Traversée Grisslehamn - Västerskären (archipel d'Åland)
30 km en 13h06
Deuxième exploit du mois, confirmant sa place parmi les plus grandes nageuses d'endurance.



Sally Bauer entourée des journalistes suédois Sigge Bergman et Staffan Tjerneld en 1938

LES EXPLOITS DE SALLY BAUER

- **27 août 1939** Traversée de la Manche (France - Angleterre)
15h22

Contre les courants et à la veille de la guerre, Sally devient la première femme scandinave à réussir la traversée. Un moment historique.



- **1951** Deuxième traversée de la Manche (Angleterre - France)
14h40
Elle établit un record suédois qui tiendra près de 60 ans, jusqu'en 2010.



Sally Bauer le 15 août 1939 à Douvres, Angleterre.



LISTE ARTISTIQUE

Sally	Josefin Neldén
Henry	Mikkel Boe Følsgaard
Lars	Arthur Sörbring
Carla	Lisa Carlehed
Mère de Sally	Gunnel Fred

LISTE TECHNIQUE

Réalisatrice	Frida Kempff
Scénaristes	Frida Kempff, Marietta von Hauswolff von Baumgarten
Chef opérateur	Hannes Krantz
Design sonore	Pietu Korhonen
Montage	Julie Naas
Musique originale	Martin Dirkov

INFORMATIONS

Son	5.1
Ratio image	1.78:1 (16/9)
Format de tournage	Argentique 16mm
Language	Suédois, Danois, Anglais
Durée	119 min



